

A la manière du mystérieux détenu de Valenciennes

Un gamin de Niéppe dissimulé pendant 18 mois, durant la guerre sa véritable identité et disparut soudain après de nombreuses aventures

Nos lecteurs ont suivi avec intérêt le récit de l'aventure du prétendu André Soudant, le mystérieux détenu de Valenciennes.

Peu d'entre eux croient qu'il s'appelle Soudant. Il s'agit probablement d'un maniaque, ayant le goût de l'aventure et détestant passer la mauvaise saison à l'abri. Quand les jours de pluie et de vent soufflent, il se précipite dans la rue, en tenant compte de la météo, et se réfugie dans un lieu sûr. Soudant, au lieu de se réfugier dans un lieu sûr, se réfugie dans la rue, et se laisse conduire au régiment.

Un cas semblable à Niéppe

André Soudant n'est pas le premier qui joue ce rôle d'inconnu, ayant un passé mystérieux, un gamin de Niéppe, nommé Verbecque, pendant la guerre, à vivre pendant 18 mois sous un nom d'emprunt. Des recherches effectuées partout pour retrouver le jeune aventurier n'avaient jamais donné aucun résultat. Il faut que le hasard favorise les parents pour qu'ils puissent un jour retrouver leur fils.

Les aventures d'un gamin

Le père du jeune Verbecque était à la guerre. Sa mère fut internée à Bailleur, vers la fin de 1917 et le gamin fut confié aux grands parents paternels. Ces derniers évacués vers la Belgique, se réfugièrent en Allemagne, dans les Flandres, en avril 1918 et allèrent se réfugier dans la région parisienne. Le gamin avait à cette époque une douzaine d'années. Il n'avait presque de connaissances que son oncle, qui n'existait plus à 4 kilomètres des tranchées ennemies. Le jeune gamin avait passé les quatre premières années de sa vie dans une chambre étroite à Paris, avec présence obligatoire à l'école, n'étant pas le don de plaisir du jeune Verbecque.

Au bout de quelques semaines de cette vie privée de liberté, l'enfant disparut. Toutes les recherches furent vaines et il fallut près de deux ans pour retrouver le fugitif.

La vie du disparu

Le gamin, alors âgé de 12 ans, rôda dans la région parisienne. Il vécut d'aumônes. Aux demandes de renseignements il disait que son père avait été tué à la guerre et sa mère au cours d'un bombardement au front.

L'orphelin inspira toujours la pitié à la gentillesse. Mais un jour l'enfant fut arrêté et hébergé. Les enquêtes faites pour savoir d'où le gosse venait ne donnèrent jamais de résultats. L'enfant fut alors placé comme inconnu dans un asile dans la région de Valenciennes.

Cette vie ne plut pas davantage au jeune vagabond. Au bout de quelques mois il prit la fuite. Trois mois après il fut arrêté à nouveau dans la région parisienne. Il continua à changer sa véritable identité, mais on reconnut qu'il s'agissait du fuyard de l'asile du Mans.

Il fut donc reconduit accompagné d'un gardien. En cours de route, il fut arrêté à desdites dans une gare importante — pendant un long arrêt du train — pour se rendre dans une vespéralie. Il profita de ce lieu abrité des regards pour escalader un petit mur et pour prendre la fuite.

Quand le gardien, fatigué d'attendre, alla chercher le gosse, ce dernier était déjà loin.

Retour dans le Nord

On était à cette époque vers la fin de 1918. Le jeune Verbecque, au courant des événements, remonta vers le Nord, tantôt à pied, tantôt dans des camions militaires.

Il retrouva son rallié favori dans les campements anglais. Il y fut nourri, logé et même habillé.

Reconnu

Vers la fin de février 1919, des habitants de la région, revenus dans la vallée de La Lys, rencontrèrent à Salliy-sur-La Lys, un groupe de soldats anglais, ayant dans leurs rangs, un gamin de 13 à 14 ans portant l'uniforme de l'armée britannique. Une femme crut reconnaître ce gamin, mais elle ne savait plus qu'il était. Peu de temps après elle avait connu pendant la guerre.

Les parents furent informés par lettre et les recherches recommencèrent, mais encore une fois sans résultat.

Enfin retrouvé !

Le jeune aventurier put encore vivre sa vie de jeune vagabond jusqu'en juillet 1919.

Vers cette époque, un soldat français arriva dans une caserne, à Calais, y remarqua un gamin qui ne lui semblait pas inconnu. On raconta alors qu'il s'agissait d'un jeune orphelin, qui avait toujours vécu au Nord. L'enfant avait été arrêté au moment où il allait s'embarquer pour l'Angleterre avec ses camarades. Les autorités s'y étaient opposées et le gamin avait été placé dans une caserne, en attendant une décision à son sujet.

Le soldat français déclara alors qu'il croyait bien reconnaître le gamin et ajouta que ses parents n'étaient pas morts.

Une nouvelle enquête fut faite. Le père de Verbecque fut informé et vint pour reconnaître son fils, qui n'avait pas eu depuis des années. C'était bien lui. Ce fut la fin de la liberté ! Le jeune Verbecque fut repris par son père et ramené sur les bords de La Lys.

Mais les cinq années de cette vie, un peu sauvage, avait complètement gâté le gosse. Ce n'était pas un voyou, mais c'était un indiscipliné, un anormal. Il fut impossible d'en faire quelque chose. Le père finit par le désintéresser. Il eut 18 ans, n'ayant pas de métier, pas de toit et pas de ressources, le jeune homme s'engagea pour 5 ans dans la marine.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Un garçonnnet grièvement blessé par une auto à Béthune

Le petit Socrate Forest, âgé de 9 ans, demeurant chez sa mère, Mme Veuvre Forest, épicière, rue J.-J. Rousseau à Béthune, a été grièvement blessé par une automobile conduite par M. Paul Viart, commerçant à Anzin, qui venait de la gare en direction du faubourg St-Pry.

M. Viart était bien à sa droite et la route était libre, mais soudain en arrivant à hauteur de la boucherie il fut surpris de voir le petit Forest se précipiter en avant de sa voiture pour aller masser une bille.

L'automobiliste bloqua ses freins mais l'imprudent garçonnnet avait déjà été heurté par la culture d'une des roues qui était passée sur le corps.

Le Docteur Dhémin fut appelé en toute hâte et vint donner des soins au petit blessé.

Le praticien constata que le petit Socrate avait plusieurs fractures, une au bras droit, une au bras gauche, une au pied gauche, une au pied droit, ainsi que de multiples contusions sur le corps.

On transféra l'hôpital fut aussitôt ordonné.

D'après l'avis du docteur, le petit devra subir un repos de trois à quatre mois. M. Merouze, commissaire de police s'est rendu sur les lieux pour enquête.

Un accident mortel s'est produit mardi soir, avenue Desandrouins, à Valenciennes. D'après de suite qu'à la suite des coups de feu, le blessé a été transporté dans un hôpital de Valenciennes.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un camion de l'Union Economique d'Anzin, conduit par le chauffeur Dufosse, 30 ans, demeurant à Anzin, vint à heurter, avenue Leclercq et Barbet, un homme tirant une charrette.

Un douanier assommé par des fraudeurs à Aix-les-Orchies

Hier, à 6 h. 20, le sous-brigadier Fabre et le préposé François, étaient en embuscade au hameau de Planard, au lieu-dit « A la Fontaine », lorsqu'ils virent devant eux cinq individus chargés venant de la direction de Valenciennes.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

Le sous-brigadier, devant avoir affaire à des fraudeurs, les interpella et pour toute réponse, reçut un violent coup de bâton ou mâtreaux sur la tête, le préposé François engagea une lutte inégale avec les fraudeurs, qui prirent le large après avoir abandonné 50 kilos de tabac belge.

LES FINANCES DE LA VILLE

LE BUDGET DU BUREAU DE BIENFAISANCE

Dans une ville industrielle de l'importance de Valenciennes, le budget du Bureau de Bienfaisance est un des plus importants de la Commune, car il comprend en temps de crise.

Le budget de 1932 se boucle de la façon suivante : en recettes, 1.469.222 fr. 94 ; en dépenses, 1.469.408 fr. 20, c'est-à-dire un excédent de recettes de 184 fr. 74.

Ce document a été établi avec le plus grand soin par le rapporteur, M. Lablette, au nom de la Commission des Finances. Le budget 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

Le budget de 1932 est un travail complexe, rendu difficile encore par la hausse des prix, les dépenses de la ville, par le nombre croissant d'assistés.

DES RAILS A FAIRE DISPARAITRE

Autrefois, un tramway portant les lettres A.B. conduisait les voyageurs de Valenciennes à Tanneux, à l'époque des Vias, aujourd'hui Gustave-Delory. Ce tramway doublait le tramway de l'E. L. R. T., puis continuait sa route par le boulevard de Douai et la rue de Barbouille.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

Comme le wattman et le receveur étaient fort souvent les seuls usagers de ce car, la Compagnie songea à le supprimer, ce qui fut fait.

CONCOURS PLUS BELLE FLEUR

OFFERT PAR LE CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ 540 PRIX LITTLE

1^{er} Prix: 30.000 frs. - 2^{es} Prix: 10.000 frs. - 3^e Prix: 5.000 frs. - 4^e Prix: 2.000 frs. - 10. Prix de 1.000 frs. - 26 Prix de 500 frs. - 500 Prix de 100 frs.

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR